

Et sur son visage une pâleur mortelle se répandit.

Dans l'encadrement de la porte une jeune fille venait d'apparaître.

Cette jeune fille c'était Agnès.

Elle s'avancait vers lui sans embarras.

—Je vous dérange, monsieur de Vaucreuse? interrogea-t-elle doucement.

—Oh! mademoiselle, comment pouvez-vous croire!...

Il s'était levé. Un tremblement l'agitait de la tête aux pieds. Elle reprit:

—J'ai vu James vous mener ici. Pauvre cher James, il est si heureux de montrer à qui sait l'apprécier sa "collection artistique". J'ai pensé que seul, vous vous ennuyeriez peut-être et je suis venue vous tenir compagnie.

Cette liberté, cette hardiesse d'allures, de langage, eut pu le surprendre si, dans les yeux de la jeune fille, dans ses admirables yeux, frangés de longs cils d'or jamais il n'eut mieux vu qu'à cette minute même toute la pureté, tout le charme d'innocence de son âme.

Mais elle poursuivait:

—Pour moi, M. de Vaucreuse, vous n'êtes pas un étranger. Il me semble que depuis longtemps, très longtemps, nous sommes liés presque intimement. Votre ami Pierre Frénard nous cause si souvent de vous! Il ne faut pas lui en vouloir. Il vous aime beaucoup votre ami. Il est fier de vos succès. Par lui je suis au courant de votre existence, de vos espoirs, de vos travaux, comme si vous-même vous m'eussiez prise pour confidente.

Elle s'arrêta, confuse, s'apercevant trop tard qu'elle venait peut-être de dire... des choses qu'elle aurait dû taire.

Comment allait-il la juger?

Mais c'est à peine s'il l'entendait.

En proie à une sorte de vertige il lutait désespérément pour ne pas succomber

à la tentation insensée de s'avouer à Agnès, de lui dire l'amour qui le rendait si malheureux et par qui il avait le cœur déchiré.

Il devait profiter de l'occasion qui s'offrait à lui, inespérée.

Cette occasion, jamais plus il ne la retrouverait peut-être.

Pourtant il se domina. Mais, comprenant tout le danger d'un tête à tête plus long avec elle, il résolut de le rompre.

—Mademoiselle, prononça-t-il, l'on peut remarquer votre absence. Voulez-vous que je vous reconduise?

Elle eut un sourire ironique.

—Confessez plutôt que je vous importune. Vous souhaitez d'être débarrassé de moi.

—A Dieu ne plaise que me soit venue une telle pensée! Mais l'on va ouvrir le bal. Vos danseurs vous attendent sans doute.

—Non. Le bal ne commencera que dans une demi-heure. Quant à mes danseurs... Au fait, pourquoi ne m'invitez-vous pas, M. de Vaucreuse?

—Mais... mademoiselle... je ne danse jamais.

Elle parut contrariée. Son front se rembrunit.

—Ah! vous êtes un méchant, reprocha-t-elle, et vous avez pris à tâche de me faire de la peine.

Elle se dressait adorablement mutine, provocante même. Et elle ne semblait pas se douter que, par son jeu innocent et d'autant plus cruel, elle affolait Maurice, le poussait à perdre toute retenue, à prendre une résolution extrême.

Il balbutia:

—Moi, vous faire de la peine? Ah! vous ne diriez pas cela si vous pouviez savoir...

Il n'acheva pas.